Andrea Fraser (sous la dir. de Sabine Breitwieser)

Claire Astier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21435>

DOI : 10.4000/critiquedart.21435

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Claire Astier, « *Andrea Fraser* (sous la dir. de Sabine Breitwieser) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 07 juin 2017, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21435> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21435>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

EN

Andrea Fraser (sous la dir. de Sabine Breitwieser)

Claire Astier

- 1 Publié lors de la rétrospective d'Andrea Fraser au Museum Der Moderne de Salzbourg, cette monographie dense comprend ses essais, textes et reproductions d'œuvres, la documentation de ses performances, conférences et vidéos, ainsi que les projets issus d'engagements de l'artiste au sein de collectifs : un chapitre est d'ailleurs consacré aux V-Girls. Plus notable encore est la publication des textes et scripts, matrices des performances, ainsi que la transcription de matériel sonore. Se définissant comme artiste *site-specific*, Andrea Fraser distingue de la part immuable de ses travaux celle susceptible d'évoluer en fonction des lieux au sein desquels elle est invitée à les reproduire. Cette archive conserve ainsi en elle la possibilité de son renouvellement. Deux essais évaluent rétroactivement son travail. Sven Lütticken pose le paradoxe de la réception actuelle d'une critique institutionnelle amenuisée par son institutionnalisation. Selon lui, c'est par une « re-performance » du discours que s'opère l'actualisation d'un art historicisé : performer la performance telle sa variation critique. Cet aspect brechtien du travail de Fraser, s'introduisant dans l'intersubjectivité de l'espace institutionnel pour en déplacer le discours, est souligné par Shannon Jackson, pour qui l'artiste n'est pas tombée pas dans le « tournant performatif » qui, dans les années 1990, a transformé les musées en lieux de loisirs.
- 2 Documentation extensive du travail d'Andrea Fraser, le catalogue permet de saisir l'élaboration progressive (et les « repentirs ») d'une artiste qui n'a cessé de négocier schizophréniquement entre l'essence critique de son travail et des ambitions légitimes. « L'historicisation et la canonisation ne s'élaborent pas sans l'apport d'essais d'envergure par des critiques de renom¹ », conclut Lütticken : le *statu quo* semble donc, lui aussi, ouvert à son propre renouvellement ! Un dilemme non résolu dans l'ouvrage, qu'Andrea Fraser continue de surjouer pour le mettre au travail.

NOTES

1. Traduit par l'auteure. Lütticken, Sven. « Andrea Fraser: Institutional Analysis », *Andrea Fraser*, Ostfildern : Hatje Cantz ; Salzbourg : Museum der Moderne Salzburg, 2015, p. 41 [« Historicization and canonization cannot proceed without significant essays by renowned critics »]